Regards N° 96 - 2026

NEUA 2025

Expé Thaïlande

John Gosset – Equipe Spéléo de Bruxelles (ESB)

Puits brochés dans Tham Pha Daeng. Photo : Mark

Avant-propos

Nos nouveaux secteurs d'exploration depuis 2023 dans la province de Mae Hong Son ont continué à produire de bons résultats en 2024, il était donc évident que l'expé de 2025 devait s'y tenir.

Les participants de l'expé 2024 étant presque tous motivés à revenir, l'équipe de 2025 s'est formée rapidement.

L'article suivant vous présentera les objectifs, le récit et les résultats de cette expédition qui a eu lieu du 7 au 21 février 2025 et prolongée en dernière minute jusqu'au 25 février.
Nom de code : **NEUA2025**

Objectifs

Ceux-ci sont localisés par rapport à Soppong (voir la carte) qui est le village le plus important du district de Pang Mapha, dans la province de Mae Hong Son.

Deux objectifs prioritaires ont été définis :

Zone A1 : il s'agira de poursuivre l'exploration du **Long Snake System** qui a été créé en 2023 par les explorations et jonctions de plusieurs cavités (Voir le Regards n°94).

En 2024, plusieurs cavités satellites ont été explorées ou ré-explorées sans qu'aucune ne puisse être reliées au système. L'une d'entre elles, Tham Pha Phuek, a été explorée sur une dénivelée de 246 m, ce qui en fait la quatrième plus profonde de Thaïlande. Cette dénivelée peut probablement encore être augmentée par une escalade dans l'entrée. L'exploration de Tham Gloua, « la grotte effrayante », à l'éboulis d'entrée instable, a été avortée sur découverte de grands passages le dernier jour de l'expé 2024 par manque de temps. Ce sera l'un des objectifs majeurs de l'expé étant donné que celle-ci est judicieusement placée et pourrait permettre d'étendre la branche est du système. Son ruisseau souterrain pourrait également aider à comprendre où se dirigent les eaux qui se perdent dans Tham Pha Phuek. Quelques prospections de surface restent à faire également au-dessus du système

Zone A2 : il s'agira de prospecter davantage la surface qui se situe au-dessus de la grotte Tham Mae Lana (la 3e plus longue du pays). Plusieurs cavités y ont été découvertes en 2024 et il reste encore de nombreuses dolines à inspecter. Une partie de la cavité sera également inspectée depuis sa résurgence à la recherche de potentiels niveaux supérieurs non encore explorés.

D'autres objectifs moins prioritaires sont définis :

Zone B : il s'agira de continuer l'inspection de dolines profondes sur le plateau de Nam Lang. En 2023, quelques-unes d'entre elles ont été explorées et topographiées sans conduire à la découverte d'un système souterrain majeur. Il existe cependant ici un dénivelé potentiel de 600 m compte tenu de l'altitude des résurgences situées à quelques kilomètres.

Zone C : Réaliser une prospection de surface d'une zone comprenant de nombreuses pertes à proximité des sources chaudes de Sai Ngam.

Zone D : Reprendre l'exploration d'une colline karstique du Parc National de Tham Pla réalisée il y a 30 ans par une équipe française qui a exploré 500m de passage avec arrêt sur un puits. Il y a un lien potentiel avec une résurgence 200m plus bas.

L'expédition
Tham Gloua en hors d'œuvre

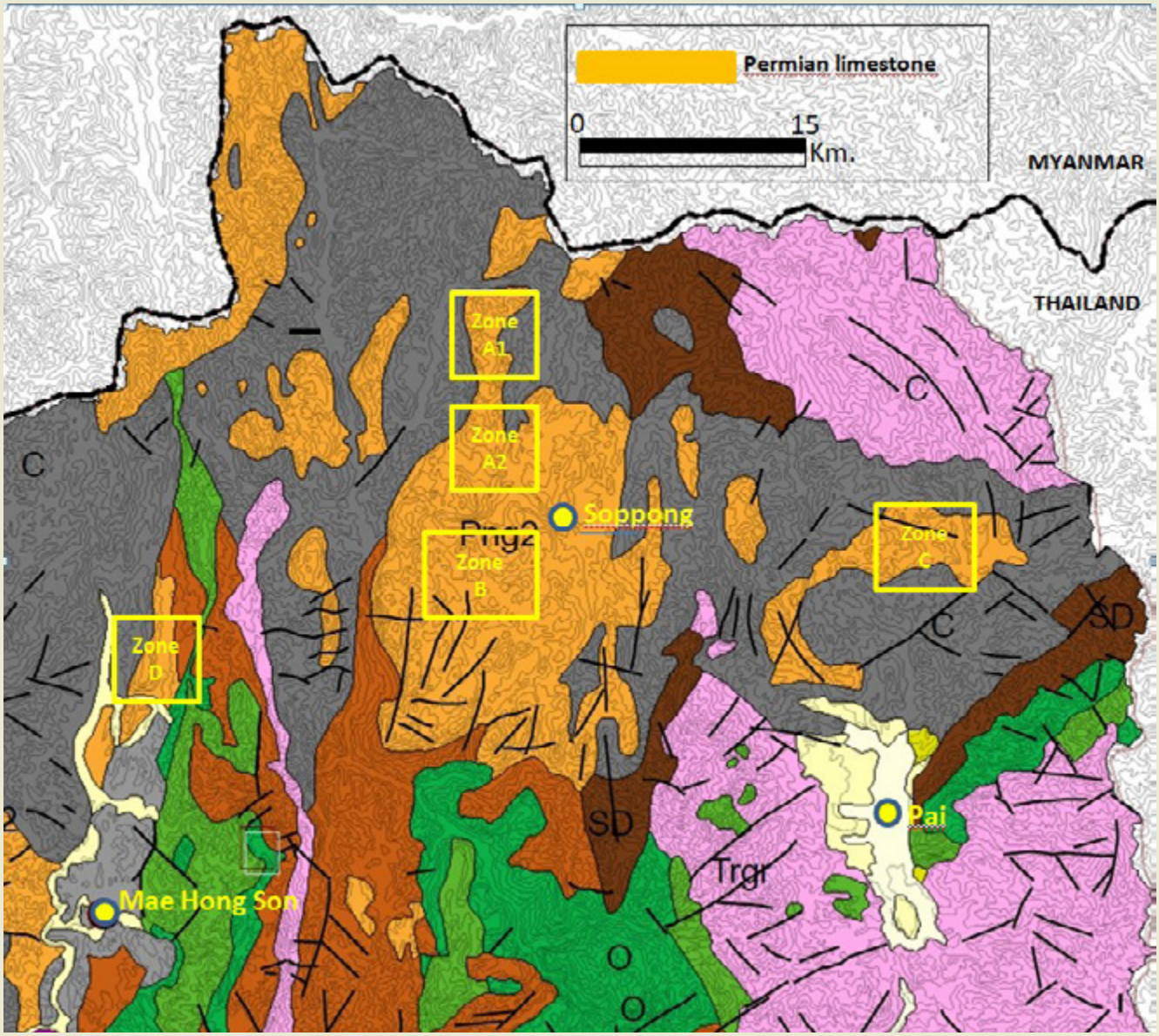
Le matin du 7 février, les participants sont tous présents à la Tangmo House à Chiang Mai qui est devenu notre base de regroupement depuis 2023

Il s'agit de :
Waclaw Michalski alias **Wacek** (Pologne, Speleo Club Bielsko - Biala), **Lena Koprowska** (Pologne, Klub Alpinistyczny Grupy Beskidzkiej GOPR), **Marcin Paszkiewicz** (Pologne, Wałbrzyski Klub Górski i Jaskiniowy), **Jean-Marie Briffon** (France, Gruissan Prospection Spéléo), P**aul Callister** alias **Cal** (Royaume-Uni, Shepton Mallet Caving Club), **Siriporn Bangngoe**n alias **Amp** (Thaïlande, Chiang Rai Caving Club), **Géry Berghmans** (Belgique, Equipe Spéléo de Bruxelles), **John Gosset** (Belgique, Equipe Spéléo de Bruxelles).

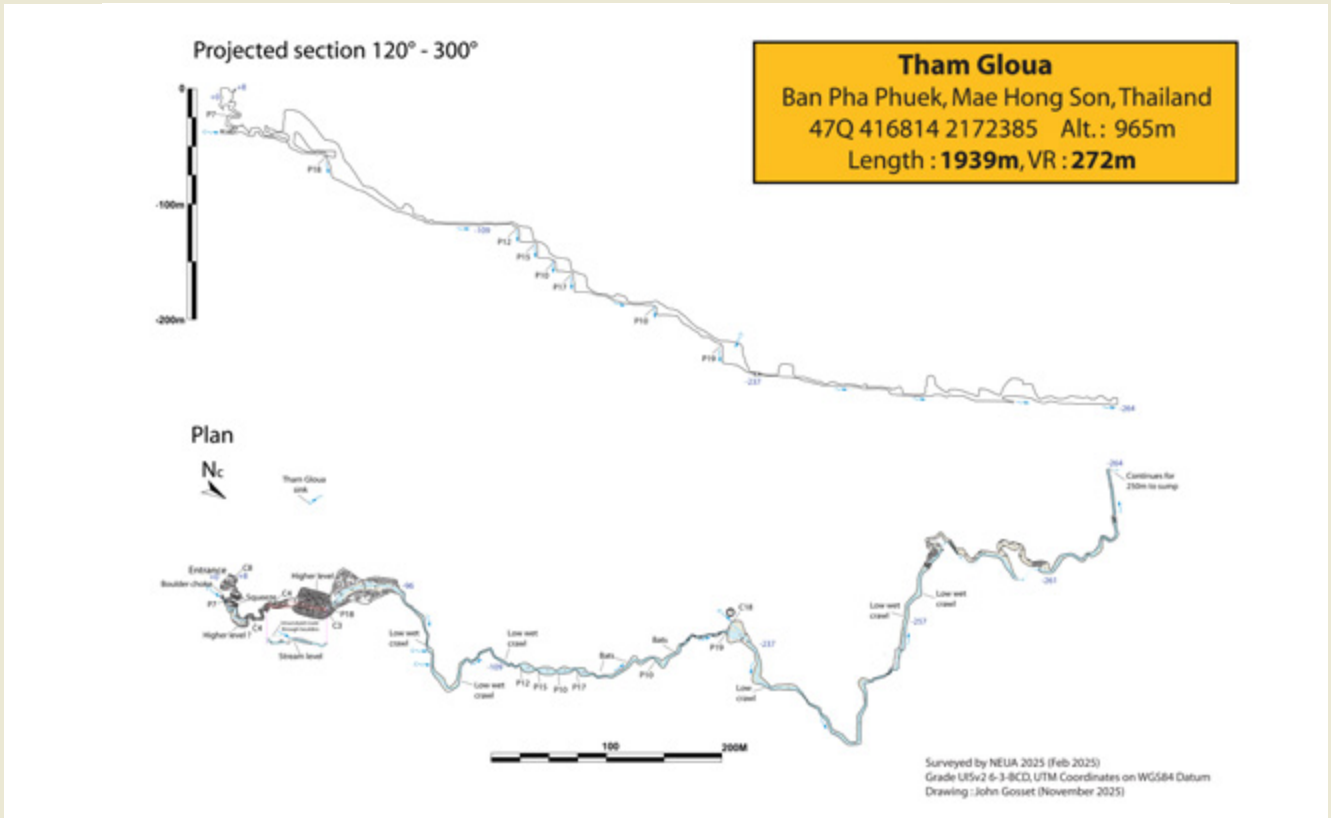
Nous avons deux véhicules, le 4x4 loué pour l'expé et la voiture de Amp qui ne peut rester que la 1re semaine. Après les centaines de lacets, nous sommes heureux d'arriver à la Jungle Guesthouse de Soppong et Pee Da est tout autant heureuse de nous revoir, nous sommes ses clients les plus fidèles. Nous constatons que le bâtiment d'accueil et des repas a été démoli et reconstruit 30 mètres plus loin et plus haut aussi. Du très beau travail. Le soir, pendant que nous dégustons d'excellents plats Thaï, j'explique les différents objectifs de l'expé et je rappelle que le lendemain, nous commencerons par Tham Gloua. On se met d'accord de faire trois équipes : une équipe de pointe, une équipe de topo et une équipe de photo, celle-ci constituée de Jean-Marie et Géry qui craignent un peu la cavité et n'ont pas l'intention d'aller trop loin. On prépare déjà un peu les kits.

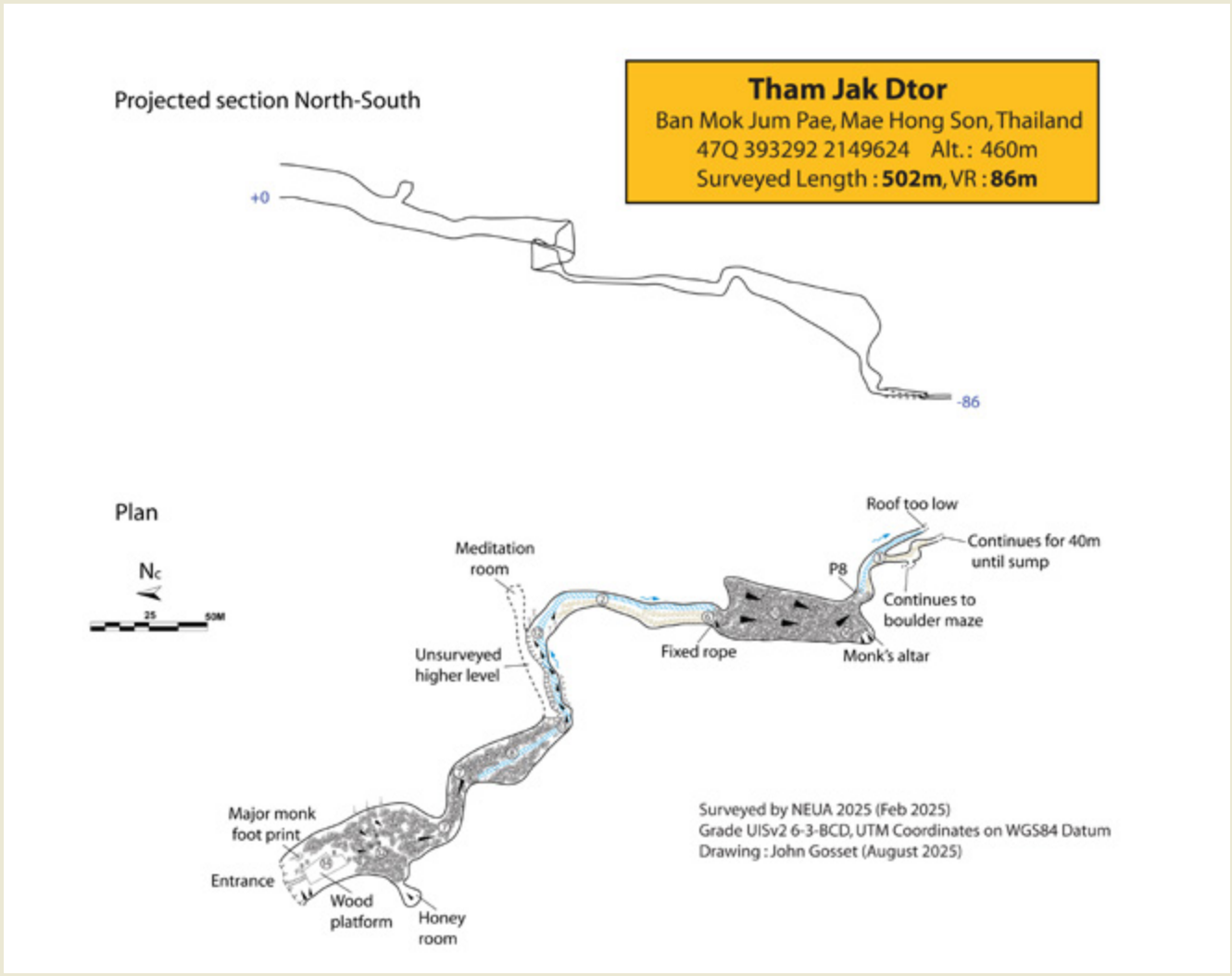
Le lendemain matin, nous terminons les kits et direction Tham Gloua en passant par le village de Ban Pha Phuek et l'entrée gigantesque de Tham Pha Phuek prête à l'engloutir. Nous nous garons au plus près. Dans le champ cultivé de la doline d'entrée de la cavité, il y a du changement, un fermier s'y est installé et un abri en bois est construit de chaque côté de la doline. Des barrières en bambous sont en construction également.

Cave Racer Snake dans Tham Gloua. Photo : Jean-Marie Briffon



Localisation des zones d'exploration



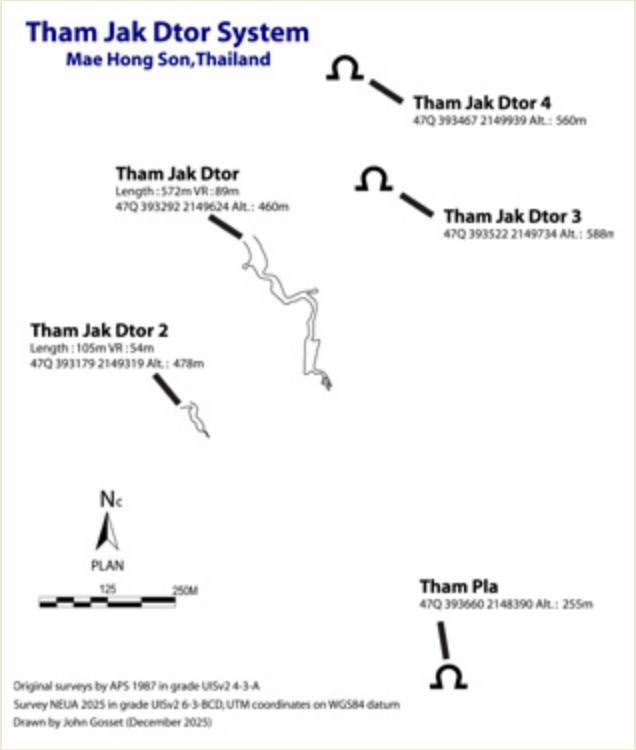


Tham Mae Lana. Photo : Jean-Marie Briffon

Finalement, les trois équipes définies la veille en deviennent deux. Jean-Marie suit l'équipe de pointe. Avec Lena et Wacek, je fais consciencieusement la topo et c'est très lent vu que nous devons crapahuter et nous contorsionner dans de nombreux blocs. Géry qui n'a pas grand-chose à faire, farfouille un peu à gauche et à droite. Nous rencontrons deux Cave Racer Snake dans l'éboulis. Géry passe le point qu'il n'avait pas osé dépasser l'année dernière. Passé l'éboulis, et au niveau de la cascade « noire » de 3m, l'équipe de pointe est de retour. La bonne nouvelle est qu'au-delà du plan incliné que nous avions aperçu l'année dernière, la rivière continue dans de beaux passages concrétionnés, mais il y a pas mal de rampings et voûtes mouillantes. Un peu de désob a été nécessaire également. Arrêt sur une cascade évaluée entre 10 et 15m. Quelques équipements sont déjà en place. Avec Lena et Wacek, je continue la topo au moins jusqu'au point atteint l'année dernière et notamment la grande salle qui surplombe la rivière. Nous ressortons et l'autre équipe nous explique avoir dû payer un paysan qui avait prétendu avoir surveillé notre véhicule en notre absence. Amp avait parlementé en Thaï pour en réduire le montant. Mais il aurait mieux valu feinter de ne pas comprendre, semble-t-il. Les données topo sont encodées le soir. Nous sommes à -56m pour 340m de topo dont 50% dans l'éboulis. Jean-Marie nous montre en vidéo ce qui nous attend au-delà du plan incliné.

Le lendemain, Tham Gloua est à nouveau au programme, mais ni Jean-Marie, ni Géry ne sont chauds pour y retourner, et ce d'autant plus qu'à la sortie la veille, les blocs s'étaient affaissés sous Géry en direction de Jean-Marie. Ils feront donc de la prospection de surface dans un secteur de dolines à l'est de la zone de jonction Tham Pung Hung – Tham Huai Kun.

Dans Tham Gloua, Cal est à nouveau en pointe, mais ce jour avec Lena et Marcin. Je reprends la topo avec Wacek et Amp. Et c'est de la découverte pour nous trois au-delà de la grande salle, nous suivons le ruisseau. Passé le plan incliné, des ressauts apparaissent et ensuite des rampings et voûtes mouillantes. La galerie est superbement garnie de coulées blanches ou rougeâtres, mais c'est pénible de topographier dans cette zone humide et c'est très lent. Nous parvenons enfin à la 1ère cascade importante et nous entendons déjà les autres qui sont sur le retour. Nous topographons jusqu'au départ de la 2e cascade et nous rebroussons chemin. Les autres ont équipé trois nouvelles cascades importantes, dont une de 20m, et se sont arrêtés au départ de la suivante,



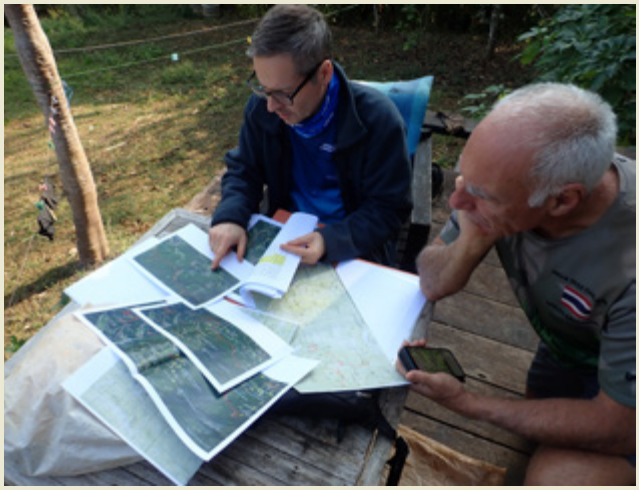
faute de matériel et de temps. On se refait donc les voûtes mouillantes dans l'autre sens.

Géry et Jean-Marie ont trouvé quelques entrées intéressantes sur les 9km de prospection.

Le soir, les données topo nous disent que nous sommes à -120m et nous avons 300m de plus. C'est pas mal, mais l'avancée topo est lente.

Le 10 février, pause sur Tham Gloua et nous décidons de retourner dans Tham Pha Phuek explorée l'année dernière. Jean-Marie et Géry vont me montrer le fond du passage fossile qui part en biais par rapport à l'immense galerie principale. L'équipe des Polonais est d'attaque pour grimper la verticale de plusieurs dizaines de mètres dans le porche géant. Cal et Amp feront de la prospection à l'est de la cavité. Nous nous garons au col qui sépare le vallon de Tham Pha Phuek de sa petite sœur, explorée l'année dernière.

Dans le porche, Jean-Marie, Géry et moi descendons, je découvre cette galerie fossile qui se présente bien du moins au début, ensuite cela se rétrécit, je descends le petit puits équipé et me retrouve dans des blocs, je parviens à descendre



Préparation d'objectifs. Photo : Gery Berghmans

Prospection au-dessus de Tham Mae Lana.
Photo : Gery Berghmans

Prospection au-dessus du Long Snake System. Photo : Gery Berghmans

et je constate qu'il y a deux cheminements qui bouclent, mais c'est irrémédiablement fermé. Je remonte un peu déçu, mais au moins cela s'est fait. On continue à descendre le grand passage jusqu'à des gours fossiles pour prendre des photos. C'est là que j'entends une arrivée d'eau. C'est en fait le 2e ruisseau qui vient alimenter l'entrée. Je vais voir comment il se présente et constate qu'on peut le remonter, je fais plusieurs dizaines de mètres et je dois m'immerger pour atteindre une salle ébouleuse. Cela continue un peu jusqu'à ce que le ruisseau dégouline du plafond de blocs. Je rejoins les autres et nous allons voir où en sont nos amis polonais. C'est Wacek et Marcin qui sont à la manœuvre. Ils ont déjà gravi une partie et ont disparu dans une salle sur le côté droit. Et ils repartent dans cette verticale et c'est maintenant côté gauche qu'ils disparaissent pour un bon moment. Et voilà qu'ils reviennent. Ils ont fait la topo. De mon côté, je quitte la troupe, car j'ai froid, vu que j'ai pris un bain. Je remonte donc le vallon et la chaleur me sèche rapidement. Comme j'ai du temps devant moi, je vais voir le bout du col qui donne accès à une ouverture dans le massif qui pourrait permettre d'atteindre la doline immense et profonde au nord-est de Tham Pha Phuek.

Escalade dans le porche géant de Tham Pha Phuek.
Photo : Jean-Marie Briffon

Je passe la barrière de sécurité. Je suis venu ici l'année dernière. Devant moi, un fouillis de végétation cache une verticale. Je remonte et m'engage dans une faille dans la paroi de droite. Celle-ci permet de contourner l'affleurement et un semblant de sentier apparait. Je descends un peu, mais c'est infesté de moustiques donc je ne poursuis pas, mais clairement, ici, il y a une possibilité pour atteindre le fond de la doline.

Au véhicule, Cal et Amp me rejoignent, ils n'ont rien trouvé, excepté un accès à une des dolines derrière le massif, mais celle-ci est simplement cultivée sans phénomène karstique. Les autres reviennent au goutte-à-goutte. Les grimpeurs nous disent qu'au sommet de l'escalade s'ensuit une longue galerie fossile et que sur une paroi se trouve un beau graffiti. Ce n'était donc pas de la première. On peut imaginer que des locaux ont pu grimper là-haut avec des échelles de bambous à la recherche de nids d'hirondelles.

Le soir, les données topos de cette performance font monter le dénivelé de Tham Pha Phuek jusqu'à 262m, ce qui la maintient à la 4e place des plus profondes du pays, mais Tham Gloua pourrait venir la talonner si du moins nous ne sommes pas bloqués trop vite par un siphon.

Le lendemain, Tham Gloua est à nouveau au programme. Mais pas pour Jean-Marie et Géry qui retourneront du côté de Glowing Bug, une perte en relation avec un affluent de Tham Pung Hung.

Dans Tham Gloua, je suis toujours le préposé à la topo, avec Amp et Lena aujourd'hui. Nous découvrons la série de cascades équipées par nos camarades. C'est superbe, mais c'est très lent à topographier devant protéger le matériel de topo. Entre la 4e et la 5e cascade la plus importante, des grappes de chauve-souris commencent à apparaître, l'odeur n'est pas très agréable et il faut s'abriter sous des surplombs pour ne pas se prendre des déjections de celles-ci. Nous passons la 5e haute cascade et l'autre groupe nous rejoint dans les ressauts actifs. On laisse du matériel apporté. Il y a une 6e cascade d'environ 20m qui arrive dans une large salle et une 2e rivière souterraine s'y fracasse. J'avais bien prévu qu'on rejoindrait une 2e rivière qui, selon moi, devrait venir de Tham Pha Phuek qui est plus au nord-est. Mais j'espérais qu'on tomberait plutôt dans un 2e collecteur. Au-delà de cette salle, cela descend encore et les galeries sont plus hautes. Arrêt devant une nouvelle zone de ramping. Nous remontons.
On récupère l'équipe des Sixties un peu plus haut qu'à l'aller. Ils ont exploré Tham Claire (découverte par Claire l'année dernière). Une belle grotte fossile au bas d'un puits de 4m, mais elle ne fait que 20m. Par contre, des zones de polissement ont été identifiées ça et là et il s'avère qu'ils proviennent de serpents..

De gauche à droite : John Gosset (BE), Lena Koprowska (PL), Waclaw Michalski (PL), Marcin Paszkiewicz (PL), Siriporn Bangngoen (TH), Géry Berghmans (BE), Jean-Marie Briffon (FR), Paul Callister (UK)

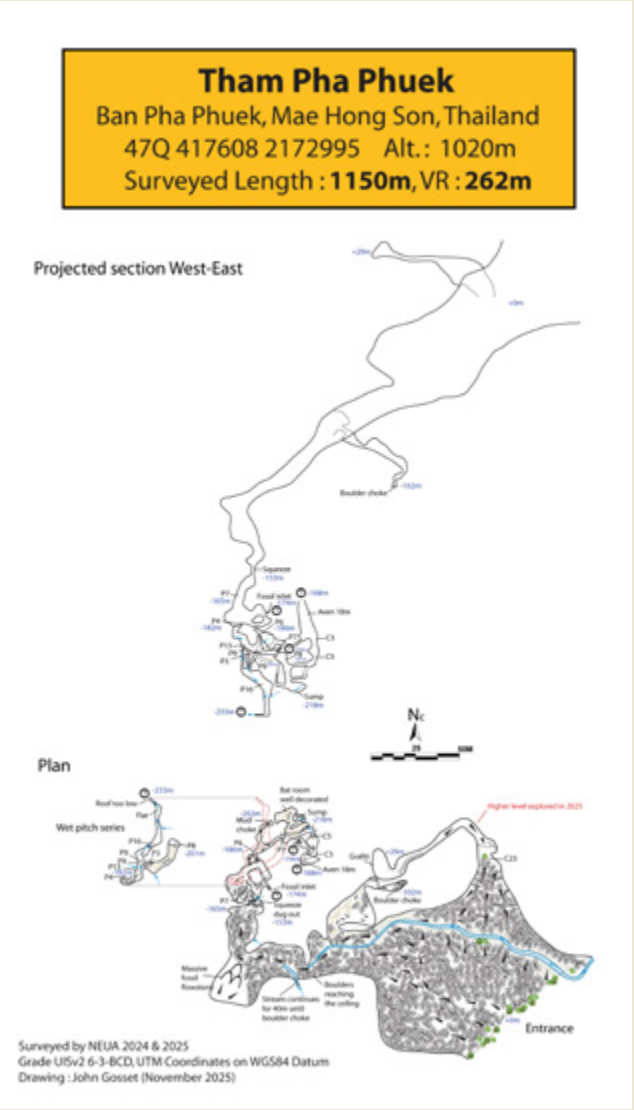
Ensuite, un peu plus loin, une autre grotte fossile de 15m a été explorée. Enfin, plus au nord-est, ils ont atteint la perte aperçue l'année dernière. Il y a du courant d'air et un premier bloc a été dégagé, mais il faudra revenir avec plus d'outils.
Le soir, les données encodées nous disent que nous sommes à -213m dans Tham Gloua pour 230m de développement en plus. Cela commence à devenir intéressant. La direction est bonne. La cavité va vers la résurgence Tham Huai Kun, mais c'est encore à quelques centaines de mètres. Lors de la prochaine descente, il faudra que les deux équipes topographient mais nous n'y retournerons pas le lendemain. Nous avons besoin de récupérer un peu. De plus, nous n'aurons les deux véhicules que pour deux jours encore, car AMP part le 14. Je propose donc, pour la suite, de cibler les objectifs qui sont les plus éloignés. Demain, nous ferons de la prospection dans un parc national à presque deux heures de route en direction de Pai.

Tham Claire. Photo : Jean-Marie Briffon

Bifurcation vers d'autres zones

Le 12 février, comme prévu, nous atteignons le « Gate » du parc national de Huai Nam Dang. Mauvaise surprise mais qui était attendue, il faut payer 400 baht par personne en tant qu'étranger, alors que ce n'est que 30 baht pour Amp. Cette différence de traitement est répandue dans tout le pays, mais ici, ils font fort quand même. Les sources chaudes à quelques km n'y sont peut-être pas pour rien.

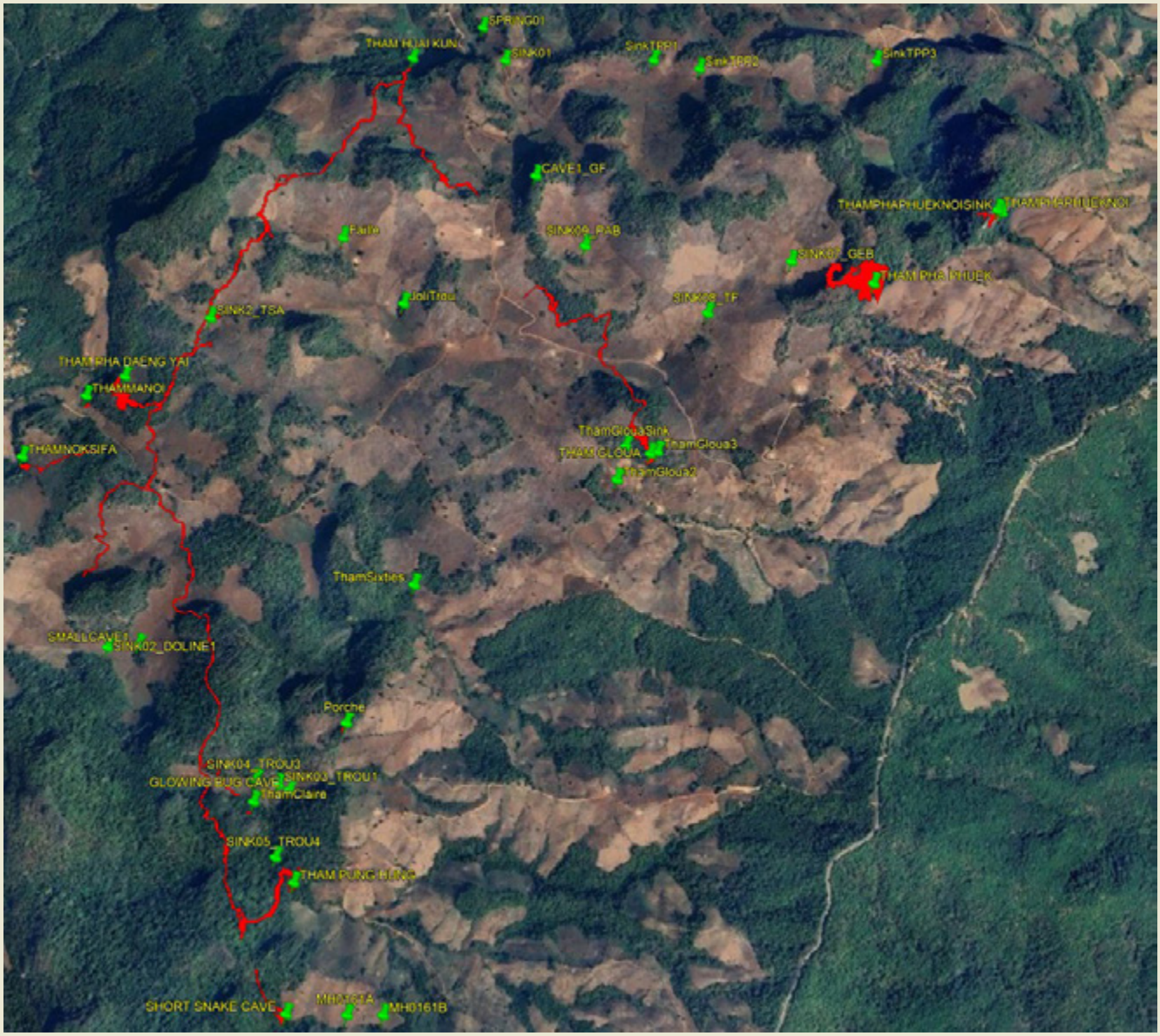
On s'acquitte du paiement. Et nous poursuivons. Le paysage est vraiment plaisant et, pour le moment, nous ne voyons pas de karst, une fois le village de Sai Ngam passé, le calcaire commence à se montrer. Nous atteignons le village de Doi Phi Lu qui est notre cible. Jean-Marie, Wacek, Marcin et Lena s'y arrêtent pour partir en prospection dans la zone sud tandis que Cal, Géry, Amp et moi poursuivons la piste vers le nord. Nous prenons de la hauteur et nous apercevons sur la droite une doline très profonde qui vient buter sur une haute paroi verticale. Très intéressant, mais ce n'est pas l'objectif. Celui-ci est de rejoindre la zone est comportant une zone de confluence de tous les ruisseaux. La piste est très caillouteuse et, après plus de 30 minutes, nous nous garons. Nous partons vers de belles parois, mais mon GPS me dit que ce n'est pas par là. Après une centaine de mètres de dénivelé sous un soleil de plomb,



Marche d'approche vers Tham Jak Dtor. Photo : Jean-Marie Briffon

nous atteignons la lèvre d'une doline. Géry est fatigué et va nous attendre dans un abri. Sur le côté, nous inspectons un point de soutirage de 10m de large. Mais rien, aucune roche apparente. On décide de partir dans la direction opposée et d'essayer de contourner le massif, mais voilà qu'il nous semble qu'au bas de la doline, il y a un lit de rivière à sec. Nous sommes accueillis par des buffles dont certains sont blancs. On tombe sur le point de perte de ce ruisseau à sec. Il y a des débris. Je vais voir, il y a du courant d'air et je parviens à passer. Cal et moi décidons d'y aller à deux. Amp

Tham Mae Lana. Photo : Jean-Marie Briffon



Long Snake System 2025 (GoogleOverview)

préfère rester dehors. S'enchainent quelques rampings et le courant d'air disparait. Après quelques dizaines de mètres, nous descendons vers un siphon. C'est fini par ici. Nous observons alors le jeu des chauves-souris qui s'infiltrent dans une faille. Le courant d'air part par là. Je parviens à passer et Cal cherche un peu à côté. J'arrive dans une salle un peu plus importante et décorée. Je vais chercher Cal. Au-delà de la salle, c'est bouché par un éboulis boueux. On cherche encore un peu, mais nous ne trouvons plus rien de prometteur. Nous ressortons. Amp a dû se mettre à l'abri, car les buffles approchaient d'elle. Nous appellerons cette grotte la grotte des buffles blancs « Tham Kwai Phuek ». Je cherche encore un peu dans la paroi du massif et nous décidons de rejoindre Géry. Nous n'avons pas le temps de prospecter de l'autre côté du massif. Nous reprenons la route et retrouvons l'autre groupe qui est en train de se rafraichir dans un magasin local. Ils ont bien ratissé la zone. Toutes les pertes sont bouchées, à l'exception d'une d'entre elles, qui comporte quelques galeries et se termine sur un siphon. Cela a rapporté 72m de topo seulement.
Maigre moisson aujourd'hui, mais c'était une première fois dans cette zone. Nous reviendrons, mais probablement pas cette année.

Le lendemain, nous allons en direction opposée c.-à-d. à l'ouest de Soppong. L'objectif est de réexplorer un massif incluant plusieurs cavités, dont l'une, grotte temple au nom de Tham Jak Dtor, a été explorée par des Français, il y a 30 ans avec arrêt par faute de matériel. Une résurgence située plus de 200m plus bas ajoute à son intérêt.

Cela nous prend un peu plus d'une heure de route, mais ensuite, nous avons une marche d'approche de la même durée sous un soleil de plomb. Le sentier est bétonné jusqu'en haut du massif. Nous chauffons bien. Arrivés à un col, nous apercevons une entrée de grotte au bas d'un escalier très pentu en fond de doline. Un moine vient vers nous. Amp discute avec lui. La grotte des Français semble être celle-là. Je suis confus, car nous devions en apercevoir d'autres avant. Tant pis, nous allons voir non sans avoir conseillé à l'autre partie de l'équipe de rebrousser et chercher d'autres entrées. Amp nous rejoint après avoir fait quelques prières et une offrande auprès du moine.

L'entrée est assez bien décorée et une empreinte dorée du pied d'un moine important s'y trouve. Nous commençons la topo. Assez vite, sur le côté, nous trouvons la « salle du miel », nommée ainsi, car des dizaines de bouteilles de miel sont stockées là pour la bonne relation avec les esprits. Un beau gaspillage quand même.

Plus loin, nous tombons sur un Cave Racer Snake, inoffensif,

Tham Mae Lana. Photo : Jean-Marie Briffon

mais qui fait son effet. Nous avons une impression de forte chaleur dans cette grotte et ce n'est pas très bien ventilé. Nous suivons le lit d'un ruisseau à sec et ensuite nous descendons dans un canyon étroit. Jean-Marie et Cal poussent des cris. Ce n'est pas un, mais trois Cave Racer Snake qui occupent les lieux. La grotte fait un grand virage avant de rejoindre une galerie ébouleuse en pente de plus de 20m de large. Tout en bas se trouve un autel monastique. S'ensuit une zone encombrée et nous arrivons enfin là où les Français se sont arrêtés. Cal installe une corde et nous descendons au niveau du ruisseau. La galerie a bien perdu de sa taille et nous butons finalement sur une faille horizontale dans laquelle l'eau disparait, mais rive droite un peu en amont, une galerie parallèle reprend et, au bout de 60m, l'eau dévale un puits de 3m et siphonne, mais un courant d'air est perceptible dans les 2 cm d'interstice d'une faille. Il y a une couche de roche plus meuble qui barre celui-ci et cela semble facturable, mais pas aujourd'hui. Nous revenons à l'entrée. Et au col, nous retombons sur l'autre équipe qui a trouvé deux autres entrées plus au nord et qui ensuite est parti au sud pour topographier une grotte au fond d'une doline, aussi explorée par les Français. Arrêt par manque de temps à -54m.

La descente du massif est bien plus agréable que la montée et la grosse rivière en contrebas nous rafraichit. Le soir, Jean-Marie nous sort une bouteille de champagne pour fêter la fin de cette première semaine d'exploration. Après le repas, l'encodage des données topo nous confirme que nous avons atteint plus de 90m de profondeur et presque 600m de développement. Nous reviendrons.

Le 14 février, c'est jour de repos et aussi le jour de départ de Amp qui a des obligations familiales et professionnelles. Comme chaque année, nous en profitons pour encoder toutes les données topo qui ne le sont pas encore, pour faire des lessives. Certains vont chez le coiffeur ou vont se faire masser. C'est une journée qui fait du bien avant de réattaquer Tham Gloua. Mais Jean-Marie et Géry ne pourront nous suivre. Ils retourneront à la perte aperçue quelques jours plus tôt pour de la désob, munis de nos outils et du pied de biche de 120cm prêtés par le mari de Pee Da.

Retour à Tham Gloua et autres variantes

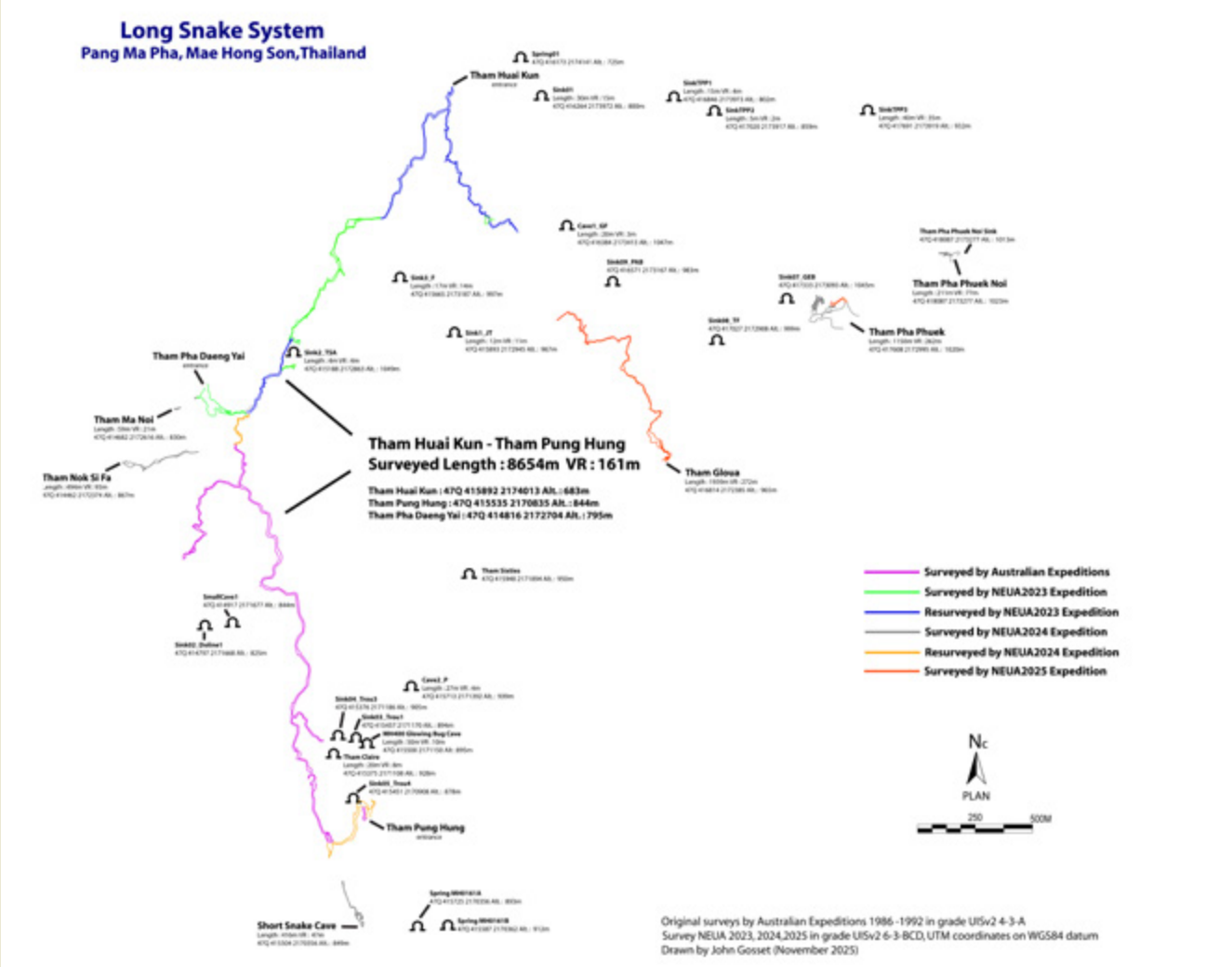
Le lendemain, comme prévu, nous sommes à nouveau dans l'eau et les cascades. Nous connaissons bien le chemin maintenant. Je ferme la marche et pas de chance pour moi, dans la 3e cascade, le goujon du fractio qui permet de s'écarter du flot d'eau sort de son trou. C'est sans gravité, mais du coup, c'est la douche assurée.

Je reprends la topo avec Wacek et Lena peu après la 5e plus haute cascade. Cal et Marcin sont en pointe, mais doivent aussi topographier si possible.

Nous atteignons le départ de la 6e plus haute cascade. C'est impressionnant. Le puits fait 25m de large et, effectivement, une deuxième cascade tombe sur la gauche. Il y a tellement d'embruns qu'il est difficile de voir s'il y a une galerie humaine en amont de celle-ci. Au-delà de ce puits, quelques voûtes basses sont encore à passer. Cela se relève, puis redevient de taille plus modeste et à nouveau vient une zone de ramping dans l'eau et ensuite encore le même scénario. Jusqu'à ce qu'on retombe sur Cal et Marcin dans une galerie de 6m de haut, mais un obstacle suit, des voûtes

basses encore sur 60m. Ils ont topographié ce passage et ensuite la grotte change, plus haute, mais avec moins d'air jusqu'à un passage très rectiligne. Arrêt sur rien. Bonne et mauvaise nouvelle, donc. Nous remontons. Nous ressortons plus tard que prévu. Géry et Jean-Marie nous attendent dans l'obscurité depuis bien une heure trente. Ils ont bien travaillé dans une perte qu'ils ont dû ouvrir. Déplacement de blocs avec un palan-poulie, mais plus loin, l'eau s'infiltre entre de très gros blocs. Ensuite, désob sans succès dans un boyau ventilé. La grotte sera appelée Tham Sixties. Une autre courte grotte sera trouvée plus loin et puis c'est tout.

Le soir, les données topo parlent et nous disent que nous sommes à -256m pour 1200m de développement. L'altitude du dernier point topo est proche du point amont extrême de la branche est de Tham Huai Kun, mais la distance est encore importante. Difficile d'estimer le temps nécessaire pour terminer l'exploration et va-t-on parvenir à jonctionner ?
Le 16 février, comme nous sommes un peu cassés, je propose de prospecter dans une zone de dolines au-dessus de Tham Mae Lana. L'année dernière nous avions inspecté une zone plus au nord-est avec quelques découvertes de grottes actives ou fossiles. J'ai préparé quelques itinéraires à répartir entre nos deux groupes. Je fais équipe avec Géry, Lena et Marcin. Au point de parking, il y a de l'animation, les locaux font des va-et-vient de mobylettes pour ramener des sacs pleins de maïs venant de toute une série de dolines cultivées. Nous n'allons pas cesser de les croiser toute l'après-midi. Après une bonne marche, nous nous arrêtons en haut d'une belle doline présentant un beau piton à l'opposé. Je vais uriner derrière un abri et je tombe sur un soutirage qui est ventilé ! Mes camarades me rejoignent, nous mettons notre casque, mais cela ne passe pas. Les locaux en mobylette voyant nos casques spéléos nous font des signes et nous indique un îlot de végétation, un peu plus bas dans la doline. Nous allons voir. C'est plus grand et un beau puits nous apparait. J'enfile mon baudrier, mets la corde sur un arbre et je descends, mais ma corde de 30m est trop courte. Je remonte avec l'intention de redescendre et je demande qui me suit, mais personne d'autre n'a pris son baudrier. Un problème de communication lors de la préparation, semble-t-il. J'y retourne avec le distoX pour mesurer. Le fond est à 40m quand même et je n'ai pas senti de gaz. Il faudra revenir. Nous poursuivons la prospection. Nous rentrons dans une zone boisée. Et nous trouvons quelques failles de quelques mètres de profondeur. Voyons donc plus loin. Une nouvelle doline nous apparait. Je farfouille et trouve deux diaclases fossiles et une crevasse sans air de 20m de profondeur. Plus loin, une perte bouchée. Plus loin encore dans la doline suivante, un puits est trouvé, c'est donc moi qui descends un 1er puits de 15m puis 5m de pente, suivi d'un puits très étroit de 15m, mais je respire mal ici. Je remonte rapidement. Nous allons à l'étape suivante : une doline plus importante et proche de la limite des calcaires. Le fond est une vraie jungle. Nous la contournons et tombons sur une perte bouchée. Nous nous lançons dans cette jungle, mais cela devient inextricable. Nous ressortons et retournons de l'autre côté. Marcin trouve une autre perte bouchée et je pars voir des parois plus verticales un peu plus loin, mais je ne trouve rien. Nous allons arrêter et rebrousser chemin. À mi-chemin, je pars avec Lena et Marcin faire un crochet vers une autre doline, mais à nouveau, le fond est une jungle touffue. On n'a pas plus le temps de farfouiller. À l'approche de la route, nous croisons de plus en plus de mobylettes et la



2e équipe est au point de rendez-vous comme prévu. De leur côté, pas mal de pertes bouchées ont été inspectées et, sur la fin, Wacek a trouvé un puits de 30m sans suite.

Les paysages traversés aujourd'hui étaient fantastiques, mais malheureusement, le résultat de leur prospection est bien maigre. Il est temps de revenir à Tham Gloua, ce sera notre 5e descente. Nous devons mettre l'accent sur la topo, mais aussi sur la pointe, car les jours défilent.

Géry et Jean-Marie retourneront en surface vers la zone inspectée quelques jours plus tôt au nord de Tham Gloua. Ils tenteront d'ouvrir les entrées obstruées.

Le lendemain, dans Tham Gloua, nous fonçons vers la zone des cascades. Dans la 3e, le goujon placé pour refaire le fractio détaché se déloge à mon passage. Cette roche est vraiment mauvaise, c'est un agglomérat de petits cubes. Nous atteignons le dernier point topo de mon équipe en un peu plus de deux heures. Ensuite, c'est la zone des voûtes basses et mouillantes de 60m, heureusement déjà topographiées. De l'autre côté, je constate qu'il y a moins d'air. Je n'y croyais pas. Je fais équipe avec Cal pour la topo du tronçon aval. La grotte semble différente. Une zone encombrée de gros blocs est passée. Les galeries restent hautes et des shunts permettent d'éviter les voûtes basses. Et curieusement, il y a maintenant plus d'air. Nous avançons bien et nous atteignons alors cette fameuse galerie en diaclase très rectiligne. Dernier point atteint par Cal il y a deux jours. Cela vire à droite à 90 degrés, mais il faut se mouiller à nouveau. Je vais un peu plus loin et je vois un shunt en hauteur pour revenir. Je rejoins Cal. L'autre équipe nous a rattrapés. Mais l'appel des profondeurs me pousse à repartir. Plus loin, je passe encore une voûte basse. Et ensuite, le ruisseau touche le plafond, mais je vois un possible shunt dans les sables et graviers. Je commence à creuser, je vois qu'au-delà, la galerie reprend de l'ampleur. Je reviens et appelle les autres, mais seul Cal vient. Je dégage le shunt et je poursuis, la galerie reprend de la hauteur. La suite est en zigzag et des shunts faciles sont trouvés. On avance et arriva ce qui devait arriver. Le plafond descend fortement. Cal parvient encore à passer dans une toute petite faille. De l'autre côté, une salle, mais là, cela siphonne. Nous ne voyons pas de shunt à proximité. Nous sommes un peu déçus, mais on s'y attendait. Nous rejoignons nos amis polonais et nous discutons de la suite à donner. Topographier ou en rester là. Vu l'heure, la 1re option n'est plus possible. Nous décidons de ressortir et de déséquiper tout ce qui est possible. Longue remontée. Et bonne nouvelle, nous parvenons à tout déséquiper. Nous sortons dans une bonne obscurité. Seuls les yeux de la ribambelle de chiens du fermier sont visibles. Géry et Jean-Marie sont contents de nous revoir, il est 21h. Ils sont là depuis plus de deux heures. Pas de repas à la guesthouse ce soir. Une dame vend encore des brochettes dans la rue principale de Soppong. C'est le jackpot pour elle, brochettes pour sept personnes. Nous les mangeons avec frénésie.

Pendant nos crapahutages dans Tham Gloua, Jean-Marie et Géry, sont descendus dans quelques entrées repérées quelques jours plus tôt dans la zone entre Tham Pha Phuek et Tham Gloua. Ils termineront par une grotte fossile ayant été fréquentée par un moine, mais rien de plus.

Le lendemain, 18 février, nous ne démarrons pas trop vite et je rentre les dernières données topo. Le dénivelé de Tham Gloua est de 272m ce qui en fait la 4e plus profonde du pays, prenant la place de Tham Pha Phuek que nous avons poussé jusqu'à 262m de dénivelé. Et environ 1700m de développement en première. Auquel il faut encore ajouter environ 250m de galeries non topographiées jusqu'au siphon. Beau résultat. Cela en valait l'effort. Maintenant la question reste ouverte sur la possible jonction avec le Long Snake System dont le fond est encore à 250m à vol d'oiseau. Le siphon pourrait se désamorcer en cas de sécheresse et de l'autre côté, du côté résurgence, nous n'avons pas poussé au bout du bout. Ce sera pour une prochaine expé.

Cet après-midi, nous n'allons pas rester au chômage. Je propose d'aller prospecter dans le massif qui se situe derrière Tham Pha Phuek. Nous savons qu'une piste permet de se rapprocher de la zone. Géry et Lena restent au repos. Nous sommes donc cinq motivés à y aller. En un peu plus d'une heure, nous sommes sur la piste qui a été élargie, semble-t-il. Nous nous garons au 1er col. On se scinde en deux. Nous voyons déjà de grands trous d'effondrements en fond de dolines. Le 1er est rempli de terre et est à fond plat. Pas d'affleurement. Nous allons vers la limite des calcaires et tombons sur un abri. Un petit perroquet attaché à une chaine de 25cm. Pas très sympa pour l'animal. Nous lui donnons à boire. Je pars alors seul dans le vallon qui suit. Il fait très chaud. Je ne vois rien de probant. Et je rejoins Wacek et Marcin vers le second trou. Bouché également. Nous poursuivons, les massifs sont superbes. Des dizaines de sacs de maïs jonchent le sol attendant d'être récupérés. Nous voyons un accès remontant permettant d'atteindre une doline fermée qui nous titille depuis longtemps, mais nous laissons cela pour plus tard. Nous rattrapons Jean-Marie et Cal qui ont atteint les premiers une paroi faillée qui semble intéressante. Une étroiture avec suite est trouvée. Un palan poulie à nouveau fait son œuvre. C'est ouvert, mais ce n'est que pour moi. Je pénètre dans l'étroiture sécurisée par une corde de secours, je vois qu'il y a bien 20m, le courant d'air vient d'un puits parallèle, mais je n'ai pas assez de cordes. Zut, elles sont restées dans la voiture. Cal va nous chercher le véhicule en un temps record. Je remplace la corde par une corde plus épaisse. Rien ne semble bien solide ici. Je me rétablis sur une plateforme branlante pour rejoindre l'autre puits. Je vois que le courant d'air vient d'une faille qui remonte jusqu'à l'extérieur. Wacek a réussi à passer et me rejoint. Je lui dis d'attendre. Je vais alors au fond du second puits. Rien de rien. Je sors en vitesse. Aucune raison de s'attarder ici. Il est temps de rentrer, nous continuons la piste qui descend en contrebas du village de Ban Huai Hia, un village d'une ethnie montagnarde.

Lors du repas, je propose à mes amis de faire une 1ère incursion de la grotte Tham Mae Lana, la 3e plus longue du pays. Nous ne ferons que de la reconnaissance d'affluents et niveaux supérieurs depuis la résurgence sur les trois premiers kilomètres. Et au bout de cette distance, nous essayerons d'atteindre un niveau remontant plus de 100m au-dessus de la rivière.

La fin de l'expé … ou presque

Le 19 février, nous atteignons le parking d'accès à la grotte assez rapidement. Ensuite, il y a une marche d'approche supposée de 30-40 minutes que j'ai essayé d'identifier d'après plusieurs sources. Nous trouvons le sentier bien marqué et

Tham Mae Lana. Photo : Jean-Marie Briffon

descendons environ 200m de dénivelé et atteignons la paroi qui cache les orifices d'entrée plutôt modestes qui donnent accès tout de suite à une galerie assez vaste et la rivière souterraine qui débite plusieurs mètres cubes. Au début, le niveau de l'eau ne dépasse pas le genou. Assez vite, des gours actifs apparaissent clairement alimentés par un actif en hauteur. Je grimpe tout de suite vers la galerie d'où résurge celui-ci, mais au bout de 20-25 m, un siphon m'arrête. Plus loin, quelques massifs de concrétions nous émerveillent. Géry n'a pas de chance, car la semelle de sa bottine se détache, expérience désagréable déjà vécue l'année dernière.. Deux sangles et un mousqueton font l'affaire pour refixer le tout. Cal et Lena partent dans un premier niveau supérieur, puis nous rejoignent. Ce sera à topographier plus tard. Ensuite, une salle en hauteur semble surplomber la galerie, mais il faut grimper. C'est Wacek qui s'y met, assuré par Marcin. Il accède à cette salle, mais ce n'est pas très long. Nous poursuivons et la progression est ralentie par le niveau d'eau qui nous force à nager, mais aussi par des lames obliques sous eau qui nous cassent les tibias. Nous rencontrons encore d'autres niveaux supérieurs. Cal ne peut se retenir de pousser assez loin dans ceux-ci. Mais est arrêté par des escalades trop glissantes. On arrive enfin à un des affluents mentionnés sur la topo. À nouveau, c'est moi qui me précipite dedans, mais même scénario que le précédent. Au bout de 40m, un siphon barre la route. Nous avons fait les trois kilomètres et ici commence le long shunt qui évite le passage siphonnant en amont. Les dimensions sont vraiment importantes, le plafond doit bien être à 40m. Cal, Lena et Marcin trouvent le passage pour remonter dans les blocs. Je finis par en trouver un autre et les rejoins. Après quelques photos, Cal part en éclaireur encore plus loin et moi je scrute toutes les parois en rive droite à la recherche de ce fameux passage remontant, mais cela prendrait bien une heure pour prospecter tout cela, car c'est grand et encombré de blocs. Je redescends à la rivière et attends Cal qui a trouvé le shunt pour progresser plus en amont. Les autres ont déjà rebroussé, je tente de faire quelques photos avec flash, mais l'objectif de mon appareil a pris de la buée. C'est raté. Cal et moi rattrapons les autres, la progression est plus rapide, nous sommes dans le sens du courant. On se ré-émerveille des beaux passages concrétionnés. Wacek et Lena aident Géry qui a des difficultés à nager et, en un peu plus de deux heures, nous sommes dehors. Il nous reste une bonne remontée et nous arrivons au goutte-à-goutte au véhicule. Ce fut une belle journée dans une cavité majeure du pays. C'est aussi la dernière journée complète. Le soir, nous discutons de l'objectif encore possible du lendemain. Je propose de retourner à Tham Gloua ce qui étonne mes camarades qui pensaient que c'en était fini pour cette année. Les quelques heures que nous avons encore peuvent nous servir à vérifier la falaise d'entrée qui pourrait cacher d'autres accès. De plus, au bas de l'éboulis, il y a une ouverture en plafond qui donne sur une salle.

Le lendemain, Géry et Lena décident de ne pas nous accompagner et vont commencer le nettoyage des cordes et matériel.

Dans la doline de Tham Gloua, les chiots sont là comme à chaque fois et nous suivent dans le karst de la falaise. Le soleil cogne. Je reste à mi-hauteur alors que Cal et Marcin vont au plus haut. Jean-Marie et Wacek restent en retrait. Je trouve une petite grotte en diaclase et je descends sur ma corde. Pas de suite. Je reviens vers l'entrée connue et la contourne. Je me retrouve alors dans un petit canyon créé par un décollement de strate, mais rien de bien prometteur. Jean-Marie et Wacek sont plus à gauche et ne trouvent rien. Nous revenons à l'entrée pour nous rafraichir. Je propose à Wacek de redescendre dans l'éboulis pour tenter de grimper vers cette ouverture en plafond qui nous titille depuis le début de l'expé. Wacek toujours brave,

Nuea 2025 - Liste des cavités

Exploration Zone	Name	Province/District	Village	UTM Coordinates (WGS84)/ Altitude	Length	Vertical Range	Details	Year
A1	Tham Gloua	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Pha Phuek	47Q 416814 2172385 Alt. : 965m	"1689m surveyed 250m unsurveyed to sump Total length : 1939m"	272m (+8, -264)	"**4th deepest of Thailand** Entrance breakdown, numerous wet crawls, rapids and waterfalls (6 between 10 and 20m)"	2024-2025
	Tham Pha Phuek	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Pha Phuek	47Q 417608 2172995 Alt. : 1020m	"In 2025 : 130m surveyed in upper passage 40m unsurveyed in stream 10m in fossile passage Total length : 1150m"	262m (+29, -233)	"**5th deepest of Thailand** Massive entrance and descending breakdown. Waterfall series at the bottom. 35m high upper passage in the entrance"	"1983-2003, 2024-2025"
	Sink Tham Gloua	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Pha Phuek	47Q 416724 2172414 Alt. : 960m	Unsurveyed length : 3m	3m	The active sink of Tham Gloua	2024-2025
	Tham Gloua 2	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Pha Phuek	47Q 416691 2172288 Alt. : 944m	Unsurveyed length : 10m	2m	Resurgence cave in doline opposite to Tham Gloua	2024-2025
	Tham Gloua 3	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Pha Phuek	47Q 416840 2172390 Alt. : 980m	Unsurveyed length : 15m	10m	Rift above the main cave entrance	2025
	Tham Sixties	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Pha Phuek	47Q 415948 2171894 Alt. : 950m	Unsurveyed length : 10m	3m	Active sink cave dug out	2024-2025
	Tham Claire	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Mai Hung	47Q 415375 2171108 Alt. : 928m	Surveyed length : 20m	8m	Fossil cave. Evidence of walls polished by snakes	2024-2025
	Sink1_JT Joli Trou	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Pha Phuek	47Q 415893 2172945 Alt. : 967m	Surveyed length : 12m	11m	A choked 11m shaft	2025
	Sink2_TSA Trou Sans air	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Pha Daeng	47Q 415188 2172863 Alt. : 1049m	Unsurveyed length : 4m	4m	A choked sink	2025
	Sink3_F Faille	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Pha Daeng	47Q 415665 2173187 Alt. : 997m	Surveyed length : 17m	14m	Exploration stopped at -6m above a narrow 8m shaft	2025
	Cave1_GF Grotte Fossile	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Pha Phuek	47Q 416384 2173413 Alt. : 1047m	Unsurveyed length : 20m	3m	Fossil cave	2025
	Cave2_P Porche (Tham Pi)	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Mai Hung	47Q 415713 2171392 Alt. : 939m	Surveyed length : 27m	4m	Fossil cave	2025
	SinkTPP1	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Pha Phuek	47Q 416846 2173973 Alt. : 802m	Unsurveyed length : 15m	3m	A choked sink, 15m accross	2025
	SinkTPP2	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Pha Phuek	47Q 417020 2173917 Alt. : 859m	Unsurveyed length : 5m	2m	A choked sink, 5m across	2025
	SinkTPP3	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Pha Phuek	47Q 417691 2173919 Alt. : 932m	Length : 40m	35m	2 shafts. No way on. Partially surveyed	2025
A2	Tham Machette	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Jabo	47Q 415173 2163773 Alt. : 816m	6m	6m	Narrow shafts converging to a boulder choke	2025
	SinkTML1	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Jabo	47Q 415375 2164646 Alt. : 963m	Unsurveyed length : 1m	1m	Partially choked. Draughting	2025
	SinkTML2	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Jabo	47Q 415365 2164728 Alt. : 943m	Unsurveyed length : 40m	40m	A 40m shaft, partially descended.	2025
	CaveTML1	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Jabo	47Q 414981 2165098 Alt. : 950m	Unsurveyed length : 5m	2m	Fossil sink	2025
	CaveTML2	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Jabo	47Q 414978 2165096 Alt. : 950m	Unsurveyed length : 15m	5m	Fossil sink	2025
	CaveTML3	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Jabo	47Q 414974 2165096 Alt. : 950m	Unsurveyed length : 20m	20m	Deep crack. No way on	2025

A2	SinkTML3	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Jabo	47Q 414951 2165090 Alt. : 950m	Unsurveyed length : 5m	5m	Choked sink	2025
	SinkTML4	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Jabo	47Q 414747 2165288 Alt. : 965m	Unsurveyed length : 32m	32m	2 shafts, P12 followed by a P15 with gaz	2025
	SinkTML5	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Jabo	47Q 414444 2165219 Alt. : 914m	Unsurveyed length : 2m	2m	Choked sink	2025
	SinkTML6	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Jabo	47Q 414442 2165299 Alt. : 898m	Unsurveyed length : 2m	2m	Choked sink	2025
	SinkTML7_BP BigPit	"Mae Hong Son/ Pang Mapha"	Ban Jabo	47Q 413749 2163810 Alt. : 744m	Surveyed length : 32,5m	32,5m	A choked 30m shaft	2025

C	Tham Ginger	Mae Hong Son/Pai	Ban Doi Phi Lu	47Q 440719 2157179 Alt. : 905m	Surveyed length : 72m	28m (+11,-17)	Active sink cave	2025
	Tham Kwai Phuek	Mae Hong Son/Pai	Ban Huai Hok	47Q 442425 2158985 Alt. : 849m	Unsurveyed length : 150m	10m	Seasonal sink cave	2025
	Sink Ban Huai Hok	Mae Hong Son/Pai	Ban Huai Hok	47Q 442661 2158932 Alt. : 827m	Unsurveyed length : 10m	4m	Choked sink	2025

D	Tham Jak Dtor	"Mae Hong Son/ Mae Hong Son"	Ban Mok Jum Pae	47Q 393292 2149624 Alt. : 460m	"502m surveyed 40m unsurveyed to sump 30m unsurveyed in upper passage Total length : 572m"	89m (+2, -87)	Temple cave. Exploration stopped by sump	1987, 2025
	Tham Jak Dtor 2	"Mae Hong Son/ Mae Hong Son"	Ban Mok Jum Pae	47Q 393179 2149319 Alt. : 478m	Surveyed length : 105m	54m (+0, -54)	Exploration unfinished	1987, 2025
	Tham Jak Dtor 3	"Mae Hong Son/ Mae Hong Son"	Ban Mok Jum Pae	47Q 393522 2149734 Alt. : 588m			Unexplored	2025
	Tham Jak Dtor 4	"Mae Hong Son/ Mae Hong Son"	Ban Mok Jum Pae	47Q 393467 2149939 Alt. : 560m			Unexplored	2025

accepte de me suivre. Nous atteignons ce fameux plafond assez rapidement. Je distingue une ouverture plus étroite à sa gauche et je commence à creuser avec mon marteau-piolet n'ayant pas pris de pelle, mais cela a ses limites. C'est alors que Cal fait son apparition. Il est toujours à fond et part dans l'éboulis à la recherche d'autres possibilités.

Wacek se prépare à grimper, mais nous avons oublié des plaquettes. Tant pis, Wacek tente quand même de grimper et place deux goujons non serrés. Pas suffisant pour atteindre l'orifice au-dessus de nos têtes. Ce sera pour l'année prochaine. Cal est de retour. Il a trouvé une salle boueuse, mais rien d'autre. Nous rejoignons l'éboulis d'entrée et Cal me montre une autre salle qui se cache derrière deux blocs. Je l'avais vue lors de la topo du 1er jour. Une désob pour la prochaine fois. Nous remontons assez vite. Pas de serpent aperçu aujourd'hui.

De retour à la guesthouse, nous constatons que Lena et Géry ont bien travaillé. Tout le matériel collectif qu'ils avaient est nettoyé. Il nous reste à nettoyer notre matériel perso.

Nous échangeons nos photos et, lors du repas, après avoir dégusté la petite bouteille alcoolisée de Wacek, nous discutons des quelques jours que certains d'entre nous ont encore en post-expé. Le véhicule est loué encore pour cinq jours.

Cal avait pris contact avec des « self-made » spéléos travaillant à Chiang Mai dans le domaine du digital. Ils ont revisité certaines parties du système Tham Lom – Tham Nam exploré lors des expés que j'avais organisées entre 2015 et 2020. Et notamment pensent avoir trouvé de nouveaux passages dans Tham Lom. Mais ils ne topographient pas. Cal, Géry, et moi sommes d'accord d'aller loger à Chiang Dao et de retourner vers la zone du système Tham Lom – Tham Nam pour aller vérifier tout cela. Lena et Marcin qui avaient prévu de se rendre au Laos vont retarder leur séjour et vont nous accompagner, mais ils ont un souci d'assurance. En Pologne, la fédération spéléo n'offre pas d'assurance annuelle, et elle est hors de prix en individuel. Ils ont donc pris une assurance de durée limitée qui expire très bientôt. Ils ne pourront pas nous suivre partout.

Le 21 février, tout le monde termine de préparer son sac. Jean-Marie et Géry sont les premiers à partir en minibus. Nous partons une heure après eux. À Chiang Mai, nous déposons nos sacs à la TangMo house, notre point de chute habituel. Amp nous rejoint le soir. Et nous allons manger dans un resto de cuisine Thaï du nord. Nous y avons rendez-vous avec Martin Ellis et sa femme. Martin tient à jour la base de données des grottes de Thaïlande depuis plus de 25 ans et a publié plusieurs inventaires. Phil Collet, du même club que Martin et Cal est présent également. Il est toujours actif malgré ses presque 80 ans.

Le lendemain matin, après avoir mangé du vrai pain et des couques, Wacek nous sort encore une petite bouteille d'alcool,

de poire de Pologne cette fois-ci. Après cette dégustation, nous nous séparons de Jean-Marie et Wacek. Nous prenons la route de Chiang Dao en faisant un crochet par la maison de repos où travaille Amp pour récupérer Cal. Elle nous présente certains pensionnaires qui sont pour la plupart occidentaux, les tarifs n'étant pas vraiment accessibles aux locaux.

En moins d'une heure, nous atteignons notre nouvelle base à Chiang Dao et nous allons manger. Dans le resto, Cal est en train de regarder le groupe Facebook international de self-made spéléos créé par un américain et c'est alors qu'il reconnait un des membres à une autre table. C'est bien lui, il est polonais et il cherche des partenaires pour revoir certains passages dans une grotte explorée il y a au moins 30 ans et dont le collecteur principal semble avoir une suite, mais il souhaite y aller à 6h du matin pour éviter de payer le checkpoint du parc national de Chiang Dao. Nous temporisons et déclinons l'invitation. Par contre nous allons le revoir ce soir, car il nous rejoindra dans un bar branché où nous avons prévu de rencontrer quelques spéléos, dont le fondateur du groupe Facebook.

Pour cet après-midi, je propose à mes camarades de retourner vers la zone de Tham Lom – Tham Nam. En 2020, Kamil, autre spéléo polonais, avait prétendu trouver deux grottes dans un piton karstique qui est bien positionné pour étendre le système.

Je suis tellement confiant que je me trompe de route et ensuite corrige le tir. Nous trouvons vite la piste menant au piton. Un groupe ratisse par la gauche et l'autre par la droite. Je suis Cal, comme d'habitude, il va très haut et moi, je reste à mi-hauteur. Nous avons quasiment fait le tour et nous n'avons rien trouvé. Nous crions à tue-tête pour retrouver les autres, mais en vain. Je propose alors à Cal d'aller rapidement voir une cavité découverte en 2015 dans laquelle je n'ai pas vu le fond. Très vite, nous y sommes et je ne retrouve pas tout de suite le passage étroit qui donne sur la suite. Cal ne parvient pas à me suivre à cause de sa carrure. J'y vais seul. Je parviens au bord d'une désescalade dans une haute diaclase. C'est une première pour moi. Le spéléo qui y est venu disait qu'il n'y avait rien. Je descends quand même, trouve une petite salle boueuse et dois bien constater qu'il n'y a aucune suite. Pas de souci, nous ressortons et rejoignons les autres, puis nous retournons à Chiang Dao.

Le soir, nous arrivons les premiers dans ce fameux bar branché. Il y a de la bière belge et également des frites, mais les prix sont exorbitants. Tant pis ! On fera un effort pour une fois. Et le groupe de spéléos arrive : un américain, Michaël Keller et sa copine Thaï, un anglais, un serbe et le polonais déjà vu plus tôt. Ils sont très sympas, jeunes et très enthousiastes. Ce sont des « digital nomads », un peu geek. L'un d'entre eux a d'ailleurs créé une application pour smartphone qui reprend la base de données des grottes du pays et qui permet de faire toute une série de recherche par catégorie et de localiser tout cela sur une carte en Google Earth. Michaël est très actif et repasse dans toutes les grottes déjà explorées et parfois trouve du nouveau.

Au bout des discussions, nous avons finalement décidé d'aller équiper pour eux Tham Pha Daeng, la 3e plus profonde du pays et avec leur matériel qu'on leur laissera déséquiper. Nous récupérons le matos directement dans le coffre de Michaël. Les cordes sont neuves, mais épaisses. Tant pis, on fera avec. Le serbe, Mark, nous confirme qu'il nous suivra dans la descente alors que les autres viendront plus tard.

Le 23 février, Mark arrive comme prévu à notre base et nous prenons la route vers Tham Pha Daeng, ce qui nous prend quand même environ 90 minutes. Nous sommes bien au-dessus des 1000 mètres. Les paysages sont grandioses. Il y a ici une succession de vallées dans lesquelles s'ouvrent de nombreuses cavités verticales de 150 à 300m de profondeur. C'est Cal qui va nous guider jusqu'à l'entrée qui se devine à l'odeur. Celle-ci est plutôt vaste. Au bas du plan incliné, une première petite corde est placée. Ensuite vient un P21. C'est là que Lena, Marcin et Géry rebroussent. Dommage pour eux, car les puits sont beaux. Après le P21 vient le P33 bien fractionné et ensuite le plat de résistance le P63. Tout est broché comme chez nous et c'est probablement la seule cavité comme cela dans le pays. La dernière verticale du P63 a un plein pot de 50m. On a plutôt le sentiment d'être en Europe. Enfin, nous sommes dans le collecteur, les dimensions sont importantes. Cal nous guide et nous montre quelques galeries latérales, dont une salle ébouleuse dans laquelle une désob peut ouvrir une suite. Nous n'allons pas jusqu'au bout. Ce n'était pas le but. Nous revenons à la base du P50. Nous entendons les autres spéléos. Nous remontons avant qu'ils ne descendent. Michaël est venu avec sa copine et un anglais « débutant ». Ils n'ont peur de rien.

Après quelques palabres, nous continuons la remontée. Mark qui n'est pas encore très autonome, a pas mal de difficulté dans les passages de fractios. À la sortie, nous constatons qu'il commence à pleuviner, ce qui est très étonnant pour la saison. Cela s'intensifie dès que nous sommes arrivés au véhicule. Gery, Lena et Marcin nous attendent à l'intérieur. On ne traine pas, mais le souci, c'est qu'il faut remonter une piste. Il pleut des cordes. Dans les virages, le véhicule commence à glisser latéralement vers le ravin. Mais heureusement, nous avons un bon 4x4 et, dans le mode L4, tout se remet en ordre. Et nous atteignons enfin le macadam. Comme il est tard, nous nous arrêtons en route dans le village chinois de Arunothai. Il n'y a plus qu'un seul resto ouvert et il propose des barbecues. On choisit nos ingrédients et tout est cuit. Repus, nous pouvons rentrer. Mark, en dernière minute, a la chance d'avoir un bungalow libre dans notre base.

Le lendemain matin, Mark s'en va. Nous discutons de la suite. Cal et moi sommes partants pour retourner dans Tham Lom explorée en 2015, car depuis, de nouveaux passages auraient été découverts par les spéléos digital nomads. Nous irons voir cela et topographier. Lena, Marcin et Géry préfèrent rester à Chiang Dao pour se reposer. En route, nous avons rendez-vous avec Michaël pour lui rendre quelques kitbags et le matériel non utilisé. Après, nous passons encore dans un magasin vendant des offrandes pour moine. Les entrées du système Tham Lom-Tham Nam sont comme par le passé sous la garde des moines. Sur place, peu de choses ont changé, excepté le tronçon de route entre le village et le temple qui est totalement bétonné. Le moine que nous devions rencontrer n'est pas là, nous laissons l'offrande sur le pas de la porte de sa maison. Dans la grotte, je suis étonné de voir de l'eau pratiquement dès l'entrée. Tous les gours jadis à sec sont actifs et cela ajoute à la beauté de cette grotte. Il me faut du temps pour reconnaitre les passages. Cal part dans les hauteurs et me montre les passages supérieurs qui recoupent les méandres. Nous passons les plus courts d'entre eux et, enfin, je tombe sur un passage plus long. Cal arrive par l'autre côté. Je lui confirme que je suis déjà passé ici, mais nous ne trouvons aucune trace de vernis. Je n'avais pas participé à la topo à l'époque, mais je pensais que ce passage évident serait topographié. Tant pis, nous allons le faire. Cal me montre alors sur le côté un passage plus étroit qui part dans les blocs. Cela

c'est bien nouveau. Nous allons de petite salle en petite salle et cela monte pas mal. Nous topotons et revenons dans la partie fossile concrétionnée et nous bouclons vers la rivière. C'est déjà suffisant pour aujourd'hui. Nous ressortons. Le moine n'est toujours pas présent. Tant pis, nous quittons. Nous rejoignons nos amis qui ont flâné toute la journée. Lena et Marcin ont eux une interview par internet à 20h. Nous arrivons à peu près à ce moment-là et nous allons diner dans un restaurant que je fréquentais lors des expés précovid. Celui-ci a changé et les enfants du personnel ont étalé leurs jouets dans la salle principale. Au moment d'apporter des plats, la serveuse me reconnait et moi également, elle me dit en Thaï qu'aujourd'hui, elle a deux enfants.

De retour au bungalow, j'encode les données topo de la journée qui totalisent 270m. Cette petite longueur pourrait potentiellement faire passer le système exploré avant Covid à la 1ère place des réseaux les plus longs du pays. Ce sera à vérifier en détail plus tard.

Le matin du 25 février, nous empaquetons toutes nos affaires et nous partons vers les Hot Springs de Chiang Dao. Notre corps a bien besoin de ce traitement de faveur. C'est gratuit. Nous passons de bassins circulaires en bassins circulaires : du plus chaud au moins chaud et ensuite refroidissement plus brutal dans la rivière. Après un court lunch, nous repartons vers Chiang Mai, déposons Cal au lieu de travail de Amp puis quelques affaires à la guesthouse et ensuite, nous rendons le véhicule à l'aéroport. C'est à la gare des bus que les quatre derniers se séparent et prennent leurs directions respectives vers la suite de leur séjour. L'expédition est belle et bien finie.

Conclusions et perspectives

Cette édition ne nous a pas déçus.

Tout d'abord, dans la zone A1, l'exploration de **Tham Gloua**, que nous attendions depuis l'année dernière, a été au-delà de nos attentes. Nous avons pu l'explorer sur presque **2km** pour un dénivelé de 272m ce qui en fait la **4e cavité la plus profonde** du pays. Mais c'est aussi son aspect engagé au travers de voûtes mouillantes et d'une série de cascade faisant entre 10m et 20m qui en fait son caractère unique pour la Thaïlande. Nous nous sommes arrêtés devant un siphon, mais nous devons revoir la dernière section de cette cavité qui a été parcourue trop rapidement pour trouver un éventuel shunt. De plus, dans la salle où se jette la dernière plus haute cascade de 20m, se jette également un 2e ruisseau souterrain qui, très probablement provient de Tham Pha Phuek. Ce sera l'objectif d'une future expé d'atteindre le point de chute de cette cascade et de remonter ce ruisseau. D'autres points d'interrogation à la base de l'éboulis d'entrée de Tham Gloua restent à investiguer.

La cavité se dirige clairement vers la branche est de Tham Huai Kun. Nous devrons également y retourner pour pousser l'explo plus loin dans sa voûte mouillante terminale. Un passage supérieur qui précède est également à inspecter.
Ensuite, l'escalade dans le porche d'entrée de **Tham Pha Phuek** a permis de porter son dénivelé à **262m** et la longueur au-delà du kilomètre, ce qui en fait la **5e cavité la plus profonde** du pays.

Les prospections de surface au-dessus de la zone n'ont pas apporté de nouveaux éléments probants, mais il reste une perte active qui mérite que l'on fasse plus d'effort de désobstruction.

En ce qui concerne **Tham Mae Lana**, dans la zone A2, les prospections de surface ont permis d'identifier de nombreuses pertes souvent bouchées ou gazées, excepté l'une d'entre elles qui donne accès à un puits de 40m encore à descendre. Il reste encore quelques dolines à investiguer.
Dans la cavité elle-même, nous avons pu identifier plusieurs niveaux supérieurs dans les 3 premiers km depuis la résurgence. Leurs explos et topos seront au programme d'une future expé. Dans la zone centrale de la cavité, deux niveaux supérieurs majeurs, déjà explorés par le passé par des équipes australiennes accompagnées d'un belge, Benoit Stinglhamber, oncle d'un membre de l'Equipe Spéléo de Bruxelles, sont à revoir et pourraient apporter de bonnes surprises.

En outre, dans la zone C, lors d'une journée de prospection dans le parc national de Huai Nam Dang, seulement 2 cavités ont pu être trouvées. L'une d'entre elle est une perte saisonnière se terminant sur siphon. Deux autres pertes butant sur le même massif restent à explorer. D'autres zones de perte sont encore à investiguer.

Dans la zone D, Tham Jak Dtor, explorée précédemment par une équipe française, a été réexplorée et topographiée et leur point terminal a été dépassé jusqu'à une obstruction qu'il faudra dégager. Une deuxième cavité très plongeante a également été partiellement explorée et deux autres porches d'entrée ont été trouvés. Tout ceci sera à explorer en détail. Il y a un lien potentiel de toutes ces cavités avec une résurgence se situant 200m plus bas.

Enfin, le retour sur notre zone d'exploration de 2015 à 2020, nous a permis d'entrer en contact avec des spéléos « expat » et de descendre dans la 3e cavité la plus profonde du pays, Tham Pha Daeng, qui est aussi une des rares cavités brochées du pays. Il y a encore des possibilités d'extension dans celle-ci.

Dans Tham Lom, nous avons pu topographier plus de 270m de « supposés » nouveaux passages. Nous n'avons pas encore pu les recaler sur la topographie existante datant de 2015. Nous prévoyons d'y retourner pour résoudre ce problème.

Je remercie les membres de cette expédition pour toute la motivation dont ils et elles ont fait preuve, leurs clubs respectifs pour le prêt de matériel ainsi que la Com Explo, pour le support financier. Un big 5 pour Pee Da, la propriétaire de la guesthouse et sa famille, qui nous ont concocté des petits déjeuners et repas fabuleux.

Pour toute demande d'information, merci de prendre contact avec l'ESB via l'adresse esbclub104@gmail.com